

EXAMEN DE POINTS DE VUE INCORRECTS dans KITES AN HISTORICAL SURVEY

Auteur : **Clive HART**
(1931-2016)

1ère édition 1967

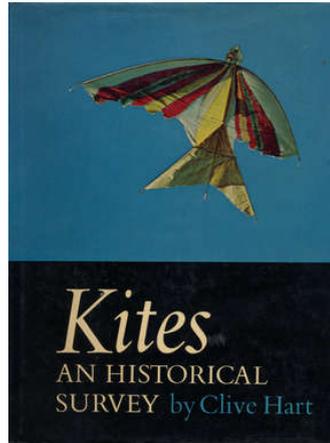
196 pages, couverture rigide

4 images couleur

70 images N&B

111 figures dans le texte

12 chapitres en 154 pages.



Re-publié 1982

210 pages, couverture souple

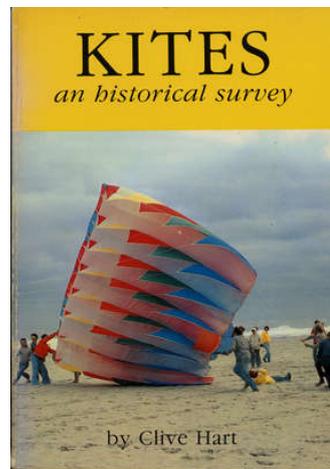
Pas d'images couleur

88 images N&B

128 figures dans le texte

12 chapitres en 165 pages.

La qualité d'impression et de papier sont moindres que la première édition.



Contenu

12 chapitres et plus :

remerciements, contenu, avant-propos, préface, planches, chronologie, bibliographie, index.

Les chapitres I à IV décrivent les cerfs-volants en Chine, Asie de l'Est, Pacifique, Europe.

Les chapitres V à VIII sont le développement des cerfs-volants dans les pays occidentaux et en Amérique jusqu'aux vols humains en avion.

Les chapitres IX à XII sont les cerfs-volants, ses techniques et applications après la première guerre mondiale jusqu'aux années 80.

Dans la préface de l'édition re-publiée, page 19, Clive Hart explique les changements entre les deux publications :

" Je n'ai fait de changements que dans les chapitres cerfs-volants exotiques et modernes. Ailleurs, les changements vont de la correction de fautes de frappe fortuites et de petites erreurs à la réécriture complète du chapitre 4, "Les premiers cerfs-volants européens". De nombreuses planches et figures ont été ajoutées et j'ai joint à la bibliographie originale une liste de documents supplémentaires concernant surtout la préhistoire des cerfs-volants".

La première édition contenait des confusions, des lacunes ou des interprétations erronées.

Dans la re-publication la réécriture du chapitre IV a apporté davantage d'interprétations, erronées, ce qui est normalement inconcevable.

Les déclarations erronées que nous avons relevées sont décrites ci-après.

Deltaplane de la NASA

Au dos de la première édition, le deltaplane motorisé de la NASA est un intrus inattendu. Conçu comme un nouveau planeur et testé avec un câble de traction il est impossible à piloter dans le vent avec un câble à ancrage fixe. Bien entendu, les cerfs-volants modernes peuvent copier des machines aéronautiques et les faire voler comme des cerfs-volants. Celui-ci n'est pas une interprétation erronée, plutôt une sorte d'erreur de casting.

Origine du cerf-volant

Les spéculations sur l'origine du cerf-volant sont fort nombreuses.

La première phrase du premier paragraphe du chapitre 1, Origines ; Chine, page 23, est :

"Le lieu d'origine du cerf-volant est bien connu : la Chine.

Cependant, cette connaissance commune n'est pas une preuve historique, récusée par la logique qui place l'origine du cerf-volant aux îles indonésiennes. Bien sûr, le plus ancien cerf-volant que l'on puisse voir se trouve en Chine et les plus anciens documents sur les cerfs-volants également en Chine. Mais ce n'est pas la preuve de l'invention du cerf-volant.

Clive Hart a essayé d'établir l'origine technique du cerf-volant à partir des bannières soit chinoises soit européennes, mais cette démonstration échoue dans le chapitre 4. Il a essayé de surmonter cela en ré-écrivant le chapitre 4 dans l'édition de 1982, ce qui n'est pas meilleur, voire pire, car le cerf-volant della Porta a été franchement mal restitué (voir les sujets ci-dessous § Cerf-volant-bannière et § cerf-volant della Porta)

De plus, la confusion sur les cerfs-volants des fig. 1 et fig. 4 est ennuyeuse (sujet ci-après).

Après le chapitre sur les autres cerfs-volants de l'Orient, la pêche au cerf-volant et les cerfs-volants du Pacifique sont abordés dans le chapitre 3. Ces chapitres ressemblent à un ordre chronologique alors qu'il n'en est rien. S'il est vrai que les cerfs-volants ont migré de la Chine vers la Corée et le Japon (sauf le Hata Nagasaki), c'est faux pour les autres pays (voir le sujet ci-dessous § Propagation du cerf-volant). Il est évident que cet ouvrage n'est pas organisé sur une ligne de temps comme attendu d'une étude historique, mais sur le soutien aux deux déclarations principales, l'origine du cerf-volant et le cerf-volant bannière.

Dans cet ouvrage, il y a peu d'informations sur les dates. La chronologie sommaire à la fin du livre donne des dates principalement pour les cerfs-volants de Chine et d'Europe et manque l'avènement des cerfs-volants dans d'autres pays.

Il est dommage qu'après avoir concentré son travail sur *"la toute première histoire du cerf-volant"*, Clive Hart n'ait pas fait une enquête approfondie et un bilan des autres options. En maintenant une supputation qui reste une hypothèse, sans aucune preuve logique et manquant de faits démontrant que l'origine du cerf-volant est en Chine, la preuve finale est que la Chine ne peut pas être le lieu d'origine du cerf-volant.

Mais l'admettre détruirait sa *"propre spéculation à ce sujet (...) sur la similarité du cerf-volant bannière"*.

Clive Hart a publié en 1964 'Your book of kites' sur les matériaux du cerf-volant, la construction, le cerf-volisme. Il y a eu une deuxième édition en 1970 et une réimpression en 1973. Dans le premier paragraphe, il est écrit :

"Personne ne sait qui a inventé les cerfs-volants. Dans certaines régions du monde, ils sont utilisés depuis la préhistoire, notamment en Asie orientale et dans les îles du Pacifique."

La Chine n'y est pas mentionnée du tout.

En 1972, Clive Hart publie 'The dream of flight'. Le chapitre 3 'Banners, Windsocks and Flying Dragons' et le chapitre 4 'kites' augurent déjà de la ré-édition de 1982. En fait ces deux chapitres sont plus clairs que dans 'An Historical Survey'. Le chapitre 'Kites' expose différentes options sur l'origine du cerf-volant et son développement en Europe. Il s'égare et se méprend avec le 'Pennon-kite' et il se trompe sur le cerf-volant de Della Porta, erreur qu'il reprendra dans la ré-édition de 1982 (voir ci-après).

Expansion du cerf-volant

Page 31, paragraphe 'La distribution du cerf-volant oriental avant 1600 A.J.C.', il est écrit :
"Peu après son apparition en Chine, le cerf-volant s'est répandu dans les pays voisins (...) et il s'est propagé au sud et à l'ouest en Birmanie, dans la péninsule malaise, en Indonésie et en Inde. La date de cette propagation est incertaine, mais le cerf-volant semble être connu dans la région malaise depuis au moins deux mille ans. Il est passé très tôt dans la culture des Polynésiens, jusqu'à l'île de Pâques (...)".

A la fin de ce chapitre, une carte du monde montre la répartition du cerf-volant oriental avant 1600 après J.C., où toutes les flèches partent de Chine.

Il est peu probable qu'un cerf-volant chinois sophistiqué fait de matériaux façonnés (baguettes, papier, soie) ait conduit à un cerf-volant primitif fait de matériaux naturels. Mais dans l'autre sens, ce sera le cas.

Depuis que le monde occidental a découvert l'existence de cerfs-volants en matériaux naturels fabriqués par des pêcheurs des îles indonésiennes et du Pacifique, il apporte également la preuve de traditions orales et de perpétuation de civilisations anciennes qui survivent des milliers d'années jusqu'à nos jours.

Ainsi, il est évident que les cerfs-volants du Pacifique sont passés au sud de l'Asie et se sont ensuite développés en Chine.

Par conséquent, plusieurs flèches sur la carte de répartition avant 1600 doivent être inversées pour montrer la répartition correcte.

Designation erronée de cerfs-volants

Dans le chapitre 1 [Origines ; Chine], les fig.1 et 4 ne sont pas des cerfs-volants chinois.

Fig. 1 "Forme probable des premiers cerfs-volants chinois".

Il n'existe pas de cerf-volant chinois traditionnel qui soit rectangulaire.

L'armature de ce cerf-volant est celle du kaku dako, cerf-volant japonais traditionnel, fait de papier et de bambou. Datant du 7^{ème} siècle ce seraient les premiers cerfs-volants en papier washi. Il vole avec une à trois queues et différentes attaches des queues à l'armature.

L'origine erronée du cerf-volant rectangulaire se retrouve chapitre 2, cerfs-volants japonais. Le seul cerf-volant traditionnel chinois plat de forme géométrique est le cerf-volant octogonal qui possède deux ou trois queues. Il y a mille ans, il ressemblait plutôt à un carré avec 4 petites extensions centrées de chaque côté. L'armature était constituée de quatre baguettes radiales. Puis le cadre est devenu deux carrés de baguettes à 45° plus une croix centrale, ce qui en fait un octogone complet. Il est connu sous le nom de cerf-volant 'huit Diagrammes'.

Fig. 4 "Cerf-volant chinois typique avec un bruiteur"

On ne trouve pas un tel cerfs-volant dans les cerfs-volants traditionnels chinois.

Ce cerf-volant est le "Pecukan", cerf-volant indonésien populaire à Bali, vole avec des bruiteurs appelés Guangan.

Le cerf-volant vietnamien Hong Ha du village de Ba duong Noi a une forme plus allongée. A noter également que le Janggan (Indonésie), le Wau Bulan, (Malaisie) et le Chula, (Thaïlande) ont leur voile principale de même forme que le Pecukan...

Malheureusement, Clive Hart n'indique généralement pas les sources des figures. Mais nous pouvons voir ces deux figures reproduites dans le livre de cerfs-volants Penguin de David Pelham (1976) pages 10 et 11, avec le même commentaire que Clive Hart.

Il est dommage que sur 5 figures de cerfs-volants chinois, deux soient mal identifiées .

Cerf-volant bannière

Clive Hart est convaincu que l'origine du cerf-volant est une variation technique des bannières ou des manches à air, qui flottent au haut d'une perche.

Dans le premier paragraphe du chapitre 1, page 23, il écrit :

"Mes propres spéculations à ce sujet se sont concentrées sur la similarité du cerf-volant avec le fanion ou la bannière, et sur la coutume en de nombreux endroits de permettre aux bannières de s'envoler au vent, soit à partir d'une corde, soit à partir d'une tige flexible. »

Dans le chapitre 2 de la partie sur le Japon, il y a ce commentaire page 44 :

"Lors des fêtes des garçons, il existe également une coutume très répandue qui consiste à faire voler des quasi-cerfs-volants qui sont en fait des manches à air en forme de carpe, rappelant les dragons creux de l'Europe médiévale."

Les manches à air 'Koïnobori' japonaises ne se sont jamais transformées en cerf-volant.

Edition 1967 :

Dans le dernier paragraphe, page 62, Clive Hart propose 3 "objets-kites" différents qui sont :

- le "semi-kite", creux, manche à air pouvant avoir de petites ailes ; n'est pas un cerf-volant !
- le "cerf-volant moderne à surface plane, rectangulaire ou rhomboïdale, avec une queue".
- le "pennon-kite", "un cerf-volant de surface plane d'un caractère différent".

'Pennon' signifie bannière, banderole.

La description du 'pennon-kite' se trouve à la page 68 : *"il a, en plan, la même apparence générale que les dragons creux, mais il est plat, une partie étant maintenue rigide au moyen d'un squelette rigide"*. Le dragon creux est une manche à air en forme de dragon.

En outre, page 69, dernier paragraphe : *"Bien que ce dragon plat en forme de bannière puisse représenter le mariage de la manche à air ailée et du cerf-volant à surface plane, nous ne pouvons ignorer la possibilité que nous ayons affaire ici à une invention européenne totalement indépendante. Là encore, il est concevable, bien qu'improbable, que le 'pennon - kite' soit lui-même une pure importation, distincte des deux autres types de cerfs-volants"*.

Tout cela résume la doctrine de Clive Hart.

Les pages suivantes présentent le cerf-volant de della Porta (voir le prochain sujet) et ensuite, pages 72 à 80, plusieurs cerfs-volants en forme de dragon et de losange, tout ensemble essayant de démontrer le passage du pennon-kite au cerf-volant.

Disons que ce n'est pas du tout convaincant.

Ré-édition 1982 :

Le chapitre 4 diffère complètement de la première édition. Le changement commence à la page 62, un paragraphe après la fig. 30 (fig. 28 de 1^{ère} édition) avec cette déclaration :

"On peut dire que l'histoire des cerfs-volants européens commence avec un objet improbable, le spectaculaire draco, ou bannière - manche à air, (...) Il consistait en une tête sculptée à bouche ouverte, d'apparence de dragon, attachée au sommet d'une perche."

Plusieurs pages se poursuivent sur les manches à air - dragon et celles avec feux d'artifice.

Page 69, première ligne : *"On trouve une source possible de confusion entre les manches à air et les cerfs-volants de surface plane..."*

Après, le dernier paragraphe de la page 69 commence la discussion sur le 'pennon-kite' :

"Quelle que soit l'origine des cerfs-volants en forme de bannière vus dans les manuscrits des XIV^e et XV^e siècles, leur existence physique dans l'Europe médiévale est incontestable." La page 70 fig.35 est la présentation du cerf-volant dessiné et décrit dans le De Nobilitatibus (1410), suivi jusqu'à la page 72 par un texte du Codex de Vienne 3064 (1430).

Il y a ensuite près de six pages de discussion sur les dessins et les textes du Moyen Âge et de la Renaissance pour déterminer s'il s'agit de 'semi-kite' ou de 'pennon-kite'.

La page 78 commence la discussion sur les siècles suivants : *"Au cours des XVI^e et XVII^e siècles, les cerfs-volants à surface plane, tant du type en forme de dragon que des formes plus connues de poire et de losange, sont devenus de plus en plus courants et c'est à cette époque qu'un élément de confusion certain est apparu avec l'idée plus ancienne d'une manche à air tridimensionnelle"*.

Les pages suivantes portent sur la manche à air et les dragons à structure tridimensionnelle qui sont considérés comme des cerfs-volants, mais dont nous savons qu'ils sont incapables de voler, encore plus avec les matériaux utilisés à cette époque et malgré l'ajout d'ailes. Les pages 84 à 86 présentent le 'flying dragon' de della Porta. Surprise, c'est maintenant une structure en croix et une forme de dragon. Pour en savoir plus, voir le paragraphe suivant. Le chapitre se termine par 6 pages similaires à celles de la première édition.

Commentaires :

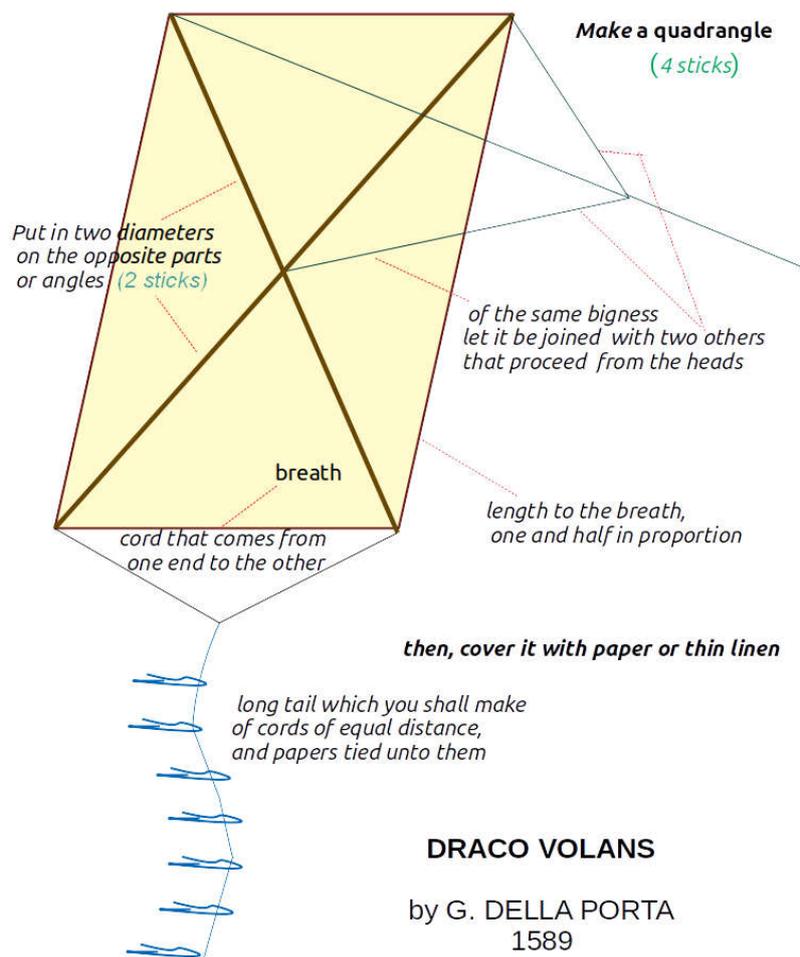
32 pages d'un chapitre entier sans sous-parties claires, c'est déroutant. L'auteur suggère une évolution des manches à air de dragon européen vers un cerf-volant dragon plat.

Il serait plus approprié de dire que jusqu'au 16ème siècle, les cerfs-volants étaient nommés "draco", "dracon" en grec, ou "cometa" en latin, "dragon" en français. "Kite" en anglais qui vient de l'oiseau milan est apparu dans les années 1660. En français, "cerf-volant" est écrit pour la première fois en 1669. En italien, "cervo-volante" était utilisé avant d'être remplacé par "aquilone" au XXe siècle. En espagnol, le mot latin "cometa" a été conservé. En allemand, le mot "drachen" a toujours été utilisé.

Comme les manches à air ont été utilisées par l'armée romaine et qu'elles ont longtemps été nommées "drago", il y a eu une confusion sur 'dragon' en tant que manche à air ou en tant qu'objet volant. De nombreux illustrateurs n'ont jamais vu un cerf-volant voler, ce qui explique l'incertitude de nombreux dessins, parfois un mélange d'armature de cerf-volant et l'apparence d'un dragon. Cela explique aussi les bridage souvent faux.

Cerf-volant de della Porta

Le cerf-volant de della Porta, est décrit dans son livre en latin 'Magia naturalis' (1558), traduit en anglais "Natural Magick" (1589). "Draco volans" devient "flying drago". Le schéma ci-après (2017) montre le "draco volans" avec des citations de la traduction de 1589.



Edition de 1967

Le cerf-volant est rectangulaire. La fig. 34 montre la bride correctement montée. La construction alternative fig.33 et la queue fig.35 sont fausses mais acceptables pour voler.

C. Hart fait les commentaires suivants :

"L'origine du cerf-volant de della Porta est inexplicée."

"Le cerf-volant est d'une conception assez sophistiquée, rappelant les anciens modèles rectangulaires chinois."

"... comment ne pas s'interroger qu'il ait pu développer un appareil aussi élégant pour lui-même, en se basant, par exemple, sur le 'pennon kite'."

A propos de l'armature : "La description est quelque peu ambiguë..."

A propos de la queue : "La description de cette dernière est difficile à interpréter..."

Il se plaint donc : "La traduction anglaise inexacte de della Porta, publiée à Londres en 1658, n'utilise pas le mot 'kite', mais donne les équivalents littéraux des termes de Porta : 'dragon volant', 'comète' et 'voile volante'. Comme le dessinateur du cerf-volant de Bat, les traducteurs sont déconcertés par le cerf-volant, dont la description devient absurde."

Nous savons que le cerf-volant rectangulaire n'est pas chinois mais japonais, kaku dako. La plainte contre les traducteurs est injustifiée. Clive Hart, en tant que spécialiste de la littérature européenne, spécialisé dans l'époque médiévale et la Renaissance, aurait dû être capable de lire et de comprendre la version latine ou de demander de l'aide à quelqu'un. Ayant moi-même une formation en latin, je peux confirmer que la traduction est correcte. Il aurait dû savoir ou vérifier que le mot "kite" pour désigner l'engin volant est utilisé dans la littérature anglaise pour la première fois en 1659.

Édition de 1982

Cette fois, le "draco volans" rectangulaire prend la forme d'un dragon !

Clive Hart écrit : "La description est quelque peu ambiguë, mais il est clair qu'il s'agit d'un dessin de style oriental, plutôt que d'un fanion. Ce passage a servi de base à la plupart des écrits sur les cerfs-volants pendant les cent prochaines années ou plus".

Une interprétation de la traduction dans un anglais moderne est donnée et C. Hart écrit : "La description est assez vague, et il y a une certaine ambiguïté dans la formulation du passage sur la bride. La forme générale de la construction était probablement celle qui est illustrée aux figures 47 et 48, tandis que la bride devait vraisemblablement être attachée comme à la figure 49. Une traduction anglaise inexacte, publiée en 1658 ..." (la fin du passage est identique à celle de l'édition 1967).

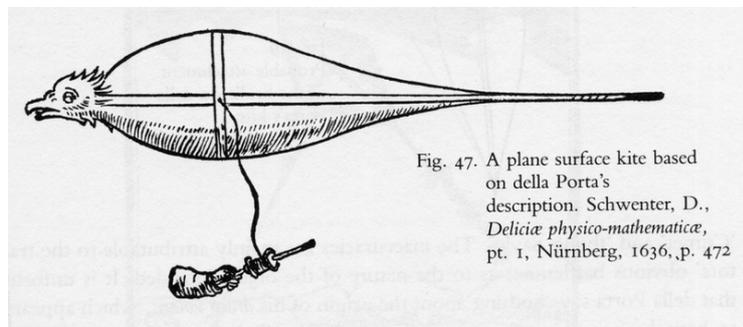


Fig. 47. A plane surface kite based on della Porta's description. Schwenter, D., *Deliciae physico-mathematicae*, pt. 1, Nürnberg, 1636, p. 472

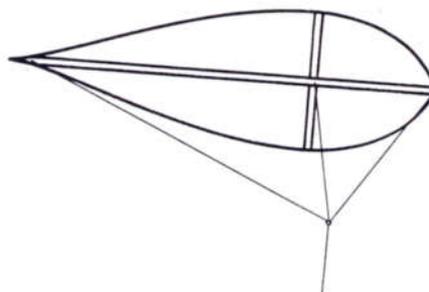


Fig. 39 Fixation probable de la bride sur le cerf-volant de della Porta.

Comment la description de quatre baguettes pour un "quadrangle", deux baguettes pour un "diameter" (ou une croix) et une queue, peut-elle être celle d'un cerf-volant avec deux baguettes et sans queue comme on le voit sur ces figures ?

La nouvelle partie sur della Porta dans l'édition de 1982 est inepte et un désastre complet.

Cerfs-volants météorologiques

Dans ce chapitre, il n'est pas fait mention des cerfs-volants du météorologue allemand Wladimir Köppen à Hambourg et de ceux des météorologues français à la fin du XIXe siècle.

Photographie aérienne avec cerf-volant

La photographie aérienne avec cerf-volant ne comporte que 11 lignes, sans mention et sans hommage à A. Batut pour l'invention. Ces 11 lignes comprennent celles-ci :

"La plupart des écrits sur la photographie avec cerf-volant n'ont qu'un intérêt historique. La photographie depuis un avion rend la technique obsolète et, en tout cas, le développement d'appareils photo plus petits et plus légers a rendu inutiles les dispositifs de suspension souvent astucieux."

C'est totalement incompréhensible. Quel est le but d'une étude historique si ce n'est de mentionner les événements historiques tels qu'ils se sont déroulés ?

Théorie du cerf-volant

En tant qu'objet aéronautique ayant contribué, à l'époque des pionniers des vols habités, à l'intérêt pour la conquête de l'air, la science appliquée au cerf-volant est incontournable. L'histoire de la théorie du cerf-volant était donc attendue dans une telle étude historique.

Voici tout ce qui a été trouvé :

Dans la bibliographie, il y a parfois des notes ajoutées aux références. La plus étonnante est celle sur l'ouvrage de E. Bertinet, La théorie élémentaire du cerf-volant 1887 : "*Sans importance*". Ce premier document scientifique sur l'équilibre du cerf-volant et n'est pas mentionné ailleurs dans le livre. Ensuite, le livre de T. Bois, qui a repris et complété avec des applications pratiques la théorie de Bertinet, est mentionné comme "ouvrage d'importance particulière".

Dans la bibliographie il y a des références à des expériences pratiques, mais rien d'autre. L'absence d'un tel sujet est surprenante.

Conclusion

N'ayant pas la connaissance approfondie de tous les sujets abordés dans ce livre, seuls ceux où nous avons trouvé des interprétations erronées ou des manques d'informations de base ont été mis en évidence. Ce livre est généralement considéré comme une référence sur l'histoire du cerf-volant, mais ceci démontre que ce n'est pas le cas.

D'ailleurs, il n'avait pas cet objectif. Sans son introduction Clive Hart a écrit :

"Une étude vraiment approfondie du cerf-volant nécessiterait un historien expert dans un nombre impressionnant de domaines." Ces domaines sont énumérés : l'aéronautique, l'anthropologie, la mythologie, les voyages en Océanie, les langues dont le japonais, le mandarin et le polynésien. Ainsi, il ajoute :

"Ce livre n'est donc pas spécialement orienté vers l'un des domaines ci-dessus. Il s'agit plutôt d'une introduction générale au sujet sous toutes ses formes".

Malheureusement, les spéculations sur les origines et sur le 'pennon-kite' ont fortement submergé le discours historique. Ces échecs et les lacunes historiques ont levé des doutes sur les autres évaluations, leur vérification et leur véracité.

Malheureusement, de nos jours, il n'y a pas d'autre alternative à l'étude historique sur le cerf-volant. Le lecteur doit donc être prudent pour en retirer ses propres conclusions.

Il reste l'énorme collection d'informations, d'indices et une large bibliographie très utiles à toute personne intéressée et curieuse.